



Semaine du 14 au 21 mai 2023

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

C'est par ces paroles que le Seigneur s'est adressé à nous en ce 6^{ème} Dimanche de Pâques en et par son Église.

Si - je l'espère ! - les 10 commandements reçus par Moïse sont connus par cœur (gardés et donc appliqués avec cœur !), ceux de l'Église le sont peut-être un peu moins, bien que - je l'espère aussi - ils sont observés et mis en œuvre par chacun de nous !

Pour mémoire, vous les trouvez ci-contre tels que formulés dans le Catéchisme de l'Église catholique ...

Petit exercice pratique de « mise en œuvre » cette semaine : l'Ascension fait partie des « fêtes de préceptes » en France... donc... à Jeudi pour la messe de 11h00 ☺ ☺ ☺ (église pleine à craquer ?) si par grâce providentielle vous êtes à Bougival ou dans l'église du village où vous serez si vous êtes « ailleurs ». C'est une obligation... du cœur (cf : « *si vous m'aimez* », a bien précisé Jésus !

Un mystère glorieux qui, lors de la prière du Chapelet, a pour fruit l'Espérance, une vertu qui ne demande qu'à grandir en nous tous.

P. BONNET+



1. Les Dimanches et les autres jours de fête de précepte, les fidèles sont tenus par l'obligation de participer à la Sainte Messe et de s'abstenir des œuvres serviles
2. Tout fidèle est tenu par l'obligation de confesser ses péchés au moins une fois par an
3. Tout fidèle est tenu par l'obligation de recevoir la Sainte Communion au moins chaque année à Pâques
4. Aux jours de pénitence fixés par l'Église, les fidèles sont tenus par l'obligation de s'abstenir de viande et d'observer le jeûne
5. Les fidèles sont tenus par l'obligation de

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 16/05** : Messe à l'école Sainte Thérèse à 11h55
- **Mardi 16/05** : Catéchisme pour les 6[°] à 17h30
- **Mardi 16/05** : Seront célébrées les obsèques de Mme Nicole ROUSSEL (15h)
- **Adoration du St Sacrement** : Elle est suspendue cette semaine en raison de l'absence signalée d'un certain nombre d'adorateurs... Elle reprendra le 24/05
- **Mercredi 17/05** : seront célébrées les obsèques de Mme Virginie BOUCLY (15h)
- **Mercredi 17/05** : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Jeudi 18/05** : Solennité de l'Ascension. Messe à 11h00.
- **Samedi 20/05** : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Dimanche 21/05** : Sera baptisée Talina AKOULAFUO ALVES, à 12h30

| | | | |
|-----------------------|-------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Lundi 15/05 | 09h 00 | Ste Erembert | Messe pro Populo |
| Mardi 16/05 | 09h 00 | De la Férie | Messe pr Jean-Pierre LALLEMAND |
| Mercredi 17/05 | 18h 30 | De la Férie | Messe pr François de BENAZE |
| Jeudi 18/05 | 11h 00 | Solennité de l'Ascension | Messe pr une Intention particulière |
| Vendredi 19/05 | 09h 00 | St Yves | Messe pr Georges MOUTON |

| | | | |
|---------------------------|-----------|--|--|
| Samedi 20/05 | 09h 00 | St Bernardin de Sienne | Messe pr Suzanne MOMENCEAU |
| Dimanche 21/05 | 09h 30 | 7 ^{ème} Dimanche de Pâques | Messe pr Marinette et Jean-Paul BAUMGARTNER |
| | 11h 00 | “ | Messe pr Aline, Hubert et Gérard PASCAL |

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :

9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

Saint Padre Pio

et « le mois de Marie »

(D'après un article paru dans « Aleteia » le 07/05/2023)

Des douze mois de l'année, Padre Pio aimait le plus le mois de mai. "Mai est le mois qui proclame la douceur de Marie", il est « le rendez-vous » par excellence des grâces dispensées par la Sainte Vierge, disait-il.

Dans plusieurs lettres écrites à son directeur spirituel, le père Agostino, le saint frère capucin fait un récit précis des joies et des grâces que Marie lui apporte au cours de ce « joli mois de mai », utilisant comme à son habitude des qualificatifs semblables à ceux d'un bambin chérissant tendrement sa maman.

Le plus beau mois de l'année

« Oh, le joli mois de mai ! C'est le plus beau de l'année » — commence-t-il en français avant de poursuivre en italien, sa langue maternelle, dans une lettre datée du 1^{er} mai 1912 — « oui, mon père, comme ce mois prêche bien les douceurs et la beauté de Marie ! En pensant aux innombrables bienfaits que m'a fait cette petite maman, j'ai honte de moi-même, qui n'ai jamais regardé avec assez d'amour son cœur et sa main qui me les offraient avec tant de bonté. (...)

Combien de fois n'ai-je pas confié à cette Mère les pénibles angoisses de mon cœur agité ! Et combien de fois ne m'a-t-elle pas consolé ! Jusqu'à tout oublier ou presque ! Jusqu'à en oublier les devoirs de gratitude envers cette Chère petite maman céleste ! Le mois de mai est pour moi le mois des grâces. »

Pour tous ceux qui se recommandent à ses prières, Padre Pio récite chaque jour le rosaire. C'est sa façon habituelle de converser avec la Vierge Marie, qui lui apparaît régulièrement depuis l'âge de cinq ans. Pendant le mois de mai, son union mystique avec Marie s'intensifie et il sent sa présence plus que jamais, confiait-il à son père spirituel l'année suivante : *« Cette chère petite maman a coutume de m'accorder avec beaucoup d'attention ses soins maternels. Particulièrement ce mois-ci. Ses attentions envers moi confinent au raffinement ».*

Un mois de feu

Devant tant d'attention maternelle, le cœur de Padre Pio s'enflamme : *« Pauvre petite maman, comme elle m'aime ! Je l'ai constaté encore une fois au début de ce beau mois [de mai]. Avec quelle attention elle m'a accompagné à l'autel ! Il me semblait qu'elle n'avait personne d'autre à penser qu'à moi seul, me remplissant le cœur de saintes affections. Je sentais dans la région du cœur un feu mystérieux, que je n'ai pu comprendre. J'éprouvais le besoin d'y appliquer de la glace pour éteindre ce feu qui me consume ».*

La confiance de Padre Pio en la Vierge Marie est totale. Et tout au long du mois de mai, il multiplie ses recommandations, invitant chaque personne venue le trouver à *« se tenir toujours derrière cette Mère bénie, de marcher à sa suite »* car, assure-t-il, *« il n'y a pas d'autre chemin qui conduise à la vie ».* Pour lui-même, il ne cesse de demander la vertu de douceur, comme en témoigne une des nombreuses lettres à ses pères spirituels : *« Mon père, les promesses que j'ai faites à Jésus et Marie sont nombreuses ! Je veux cette vertu*



Cantique :

*C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau ;
A la Vierge chérie,
Disons un chant nouveau.*

*Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs.*

*De la saison nouvelle
On vante les attrait :
Marie est bien plus belle,
Plus brillants sont ses traits.*

*Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Nous redit la candeur.*

*Et quand la dernière heure
Viendra finir nos ans
Dans la sainte demeure*

[la douceur] grâce à leur aide et, en échange, outre que je tiendrai les promesses que je leur ai faites, j'ai promis encore d'en faire l'objet de mes méditations régulières et un sujet habituel de mes conseils aux âmes ».

Pour les autres, « les pécheurs du monde entier », ceux qu'il veut inviter à aimer la Vierge, il prie son « bon ange » d'accomplir pour lui cette tâche, regrettant de ne pouvoir « voler » lui-même autour de la terre pour inviter les créatures « à aimer Jésus, à aimer Marie », comme il les aime.

Qui est saint Erembert fêté au propre de notre diocèse le 15 mai ?

Né de parents nobles à Filliancourt, hameau près du Pecq, au VII^{ème} siècle, son attrait pour la prière et le goût de l'étude l'attirèrent de bonne heure à l'abbaye de Fontenelle dans le diocèse de Rouen, où il y avait une école renommée. Il y reçut l'habit de Saint Benoît des mains de Saint Wandrille.

Cultivés par d'habiles maîtres, les talents du jeune Erembert le firent remarquer par le roi Clotaire III : il le retira du cloître et l'éleva sur le siège de Toulouse.

Après les remaniements de territoires qui se produisirent lors de l'éloignement de Dagobert II en 661, il regagna les rives de la Seine pour vivre avec son frère Gamard et ses neveux Nammachus et Zachée dans un prieuré monastique à Filliancourt, pour finir ses dernières années en l'abbaye de Fontenelle sous le gouvernement de saint Lambert.

A Fontenelle, ses restes furent transférés le 30 avril 704 dans l'ancien sarcophage de Saint Wandrille son contemporain et maître, mort le 22 juillet 668. Les restes de Saint Wandrille avaient été quant à eux, transportés dans l'église principale de cette abbaye qui depuis porte son nom (c'est l'abbaye bénédictine de Saint Wandrille en Normandie bien connue !). Ces translations de reliques étaient comme une béatification de fait.

Une charte vieille de presque 1300 ans, établie en l'an 704, rapporte que le roi Childebert III avait fait don de la terre royale d'Aupec, riche de vignes, à l'abbaye de Saint Wandrille en témoignage de sa foi en son saint patron devenant ainsi celui de la paroisse d'Aupec (devenu Le Pecq), d'où la dédicace de l'église actuelle de cette paroisse à Saint Wandrille.

Les restes de Saint Erembert furent déposés dans une châsse neuve le 31 mai 1027,

L'histoire rapporte de lui ce miracle : l'extinction d'un incendie « furieux » dans le fief familial d'Alpicum, Aupec, (Le Pecq). La « villa » familiale devait se situer vers le 18 rue Schnapper, quartier de Feuillancourt actuel, au bas de Saint-Germain.

« Les cris du peuple s'élèvent dans les airs... La foule frappe aux portes de l'église et, puisque tout secours humain fait défaut, les gens demandent que leur soit accordé au plus vite le secours divin. Alors l'évêque, considérant les malheurs des autres et compatissant à leurs lamentations, dirige aussitôt vers les flammes furieuses sa houlette, c'est à dire le bâton pastoral recourbé qu'il tenait habituellement à la main et, se prosternant à nouveau sur le sol, il s'applique aussitôt à la prière.

Sans délai, à l'énoncé de sa prière et à l'arrivée du bâton pastoral envoyé contre l'arrogance du feu, le vent du sud-est, comme brimé par des rênes et retourné vers le midi, commence à perdre de sa force et bientôt cesse complètement et les flammes s'apaisent. Alors les larmes du peuple tournent à la joie, l'affliction fait vite place à l'allégresse, la voix du peuple loue le Christ tout puissant, auteur d'un si grand miracle et proclame que l'évêque Erembert sera un jour un saint de grand mérite auprès de Dieu ».



Vitrail à la collégiale de Poissy

Un établissement scolaire à St-Germain en Laye porte son nom !

Cet établissement privé catholique sous contrat « Saint-Erembert » à St Germain en Laye fut fondée en octobre 1935 grâce à la collaboration de l'école des Oratoriens de Saint-Martin de Pontoise et de la paroisse de St-Germain-en-Laye sur un site exceptionnel, la terrasse de St-Germain.

signe que la piété à son égard restait vivace, mais ces reliques furent détruites lors des guerres de religion du 16^{ème} siècle.

*Accorde-nous, Dieu tout-puissant, de célébrer dignement la fête de l'évêque saint Érembert ; puisque tu lui as donné de se dévouer, par la parole et par l'exemple, à ceux dont il avait reçu la charge, fais que nous ressentions toujours l'appui de sa prière auprès de toi.
Par Jésus Christ.*

Solennité de l'Ascension. Homélie de St Augustin :



Aujourd'hui notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel ; que notre cœur y monte avec lui. Écoutons ce que nous dit l'Apôtre : *Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.* Le but de votre vie est en haut, et non pas sur la terre. De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même sommes-nous déjà là-haut avec lui, et pourtant ce qu'il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps.

Lui a déjà été élevé au-dessus des cieux ; cependant il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'il a crié du haut du ciel : *Saul, Saul, pourquoi me persécuter ?* Et il avait dit aussi : *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger.*

Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi, sur la terre, de telle sorte que par la foi, l'espérance, la charité, grâce auxquelles nous nous relions à lui, nous reposerions déjà maintenant avec lui, dans le ciel ? Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous ; et nous, alors que nous sommes ici, sommes aussi avec lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour ; et nous, si nous ne pouvons pas le faire comme lui par la divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en lui.

Lui ne s'est pas éloigné du ciel lorsqu'il en est descendu pour venir vers nous ; et il ne s'est pas éloigné de nous lorsqu'il est monté pour revenir au ciel. Il était là-haut, tout en étant ici-bas ; lui-même en témoigne : *Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel.*

Il a parlé ainsi en raison de l'unité qui existe entre lui et nous : il est notre tête, et nous sommes son corps. Cela ne s'applique à personne sinon à lui, parce que nous sommes lui, en tant qu'il est Fils de l'homme à cause de nous, et que nous sommes fils de Dieu à cause de lui.

C'est bien pourquoi saint Paul affirme : *Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, bien qu'étant plusieurs, ne forment qu'un seul corps. De même en est-il pour le Christ.* Il ne dit pas : le Christ est ainsi en lui-même, mais il dit : *De même en est-il pour le Christ à l'égard de son corps.*

Le Christ, c'est donc beaucoup de membres en un seul corps.

Il est descendu du ciel par miséricorde, et lui seul y est monté, mais par la grâce nous aussi sommes montés en sa personne. De ce fait, le Christ seul est descendu, et le Christ seul est monté ; non que la dignité de la tête se répande indifféremment dans le corps, mais l'unité du corps ne lui permet pas de se séparer de la tête.

LA SALUTATION ORTHODOXE POUR L'ASCENSION

La formule de salut utilisée par les orthodoxes le jour de l'Ascension, après la célébration, est « **Le Christ s'est élevé** », la réponse y étant « **En vérité, il s'est élevé** ».

Rappelons qu'à partir du jour de Pâques jusqu'à la fête de la montée au ciel, les chrétiens se saluent en se disant " *Le Christ est ressuscité* ",

Petite histoire de l'Ascension

Le jour de l'Ascension tombe toujours un jeudi. Pourquoi ? Car cette fête se célèbre 40 jours après la Résurrection de Jésus.

Ce chiffre de 40 jours provient du livre des Actes des Apôtres où Luc écrit que Jésus "pendant 40 jours, était apparu aux apôtres et les avait entretenus du Royaume de Dieu" (Ac 1, 3). L'Église a retenu ce chiffre au moins depuis le IV^{ème} siècle. Assez rapidement la tradition chrétienne a situé l'Ascension sur le lieu du mont des Oliviers, jardin en face de Jérusalem, lieu de rencontre habituel de Jésus et des disciples. Sur place, la tradition dit qu'on peut même voir la trace des pieds de Jésus restée visible sur le rocher.

Très rapidement cette fête a connu une très grande importance. En France, lors du concordat signé entre Bonaparte et le pape Pie VII, l'Ascension est restée l'une des 4 fêtes d'obligation avec Noël, l'Assomption et la Toussaint. C'est-à-dire que même si ces jours ne tombent pas un dimanche, ils sont des jours chômés comme le dimanche. Aucun travail ces jours-là, mais grande fête et célébration dans les églises ! Cette obligation légale de jour chômé a été maintenue en 1905 lors de la renégociation des relations entre l'État français et l'Église catholique. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, le jeudi de l'Ascension est férié...

Les rogations et l'Ascension

LES JOURS DES ROGATIONS SONT LES 3 JOURS PRÉPARANT À LA FÊTE DE L'ASCENSION.

Les Rogations ont été instituées vers 474 par St Mamert. A l'époque il y avait des calamités de tout ordre, non seulement agricoles, mais aussi tremblements de terre, destructions incendies et guerres. St Mamert proposa donc au peuple chrétien 3 jours de prières, processions, litanies et jeûne. On dit que, plus tard, Charlemagne suivait lui-même à pied cette procession. Les rogations en tout cas avaient été étendues à toute la Gaule Romaine : par Sidoine Apollinaire à Clermont. St Césaire d'Arles les trouve déjà établies dans son diocèse. Les Conciles



d'Orléans en 511, de Tours et de Lyon en 567 ordonnent de les célébrer, et unifient leur date aux 3 jours précédant l'Ascension. Le pape Grégoire Ier les institue à Rome.

Lors de la réforme liturgique, en 1969, le nouveau " *Calendarium romanum* " a maintenu ces prières, mais en précisant qu'elles ne pouvaient être célébrées à la même date car, entre autres, les rythmes agraires ne sont pas partout les mêmes dans le monde. Il observe aussi qu'elles n'avaient pas le même sens et la même importance à la ville et à la campagne. Enfin il confie aux Conférences épiscopales pour d'en fixer " la discipline ". A ce jour, la Conférence épiscopale française n'a rien fixé.

La signification des Rogations est donc une prière liturgique ayant pour objet de demander à Dieu un climat favorable, une protection contre les calamités et peuvent être accompagnées d'une bénédiction de la terre. Rogations, du latin " *rogatio* ", veut dire prière de demande. Peut-être utile de nos jours....